

Tribune libre

Hugo Chavez appelle à la création « d'une Vème Internationale ».....

(<http://www.npa2009.org>)

jeudi 26 novembre 2009

Lors d'une rencontre internationale des partis et mouvements de gauche le 20 novembre 2009 à Caracas, le président de la République Bolivarienne de Venezuela, Hugo Chávez Frías, a proposé la création d'une Cinquième Internationale, *«qui suivrait la Quatrième Internationale fondée à Paris en 1938»* et a convoqué une seconde rencontre mondiale à Caracas en avril 2010, qu'il souhaite beaucoup plus large. *«Il n'y a pas de temps à perdre. S'il revient au PSUV (Parti socialiste uni du Venezuela) et à un autre parti de ce monde de constituer le premier noyau, nous le ferons. Mais je suis sûr que seront plus nombreux ceux disposés à la tâche, qui est d'une extrême urgence, parce que la crise mondiale s'accélère»*, a-t-il expliqué.

Cette proposition a été soutenue par les représentants présents du MAS de Bolivie, du FMLN du Salvador et du FSLN du Nicaragua. Les représentants d'autres organisations présentes, dont le Bloc de gauche (Portugal), Die Linke (Allemagne) et le Parti de gauche (France), ont annoncé qu'ils soumettront ce projet à leurs organisations, alors que nombre de partis communistes présents, en particulier les PC grec et brésilien, se sont déclarés opposés. Parlant au nom du PT brésilien, Valter Pomar a expliqué que c'est le Forum de Sao Paulo qui constituait sa priorité et non une cinquième Internationale.

La proposition d'une nouvelle Internationale a créé pour le moment plus de débats en Amérique latine qu'en Europe, mais elle concerne l'ensemble de la gauche anticapitaliste internationale.

Dans son discours devant le Congrès du PSUV le 21 novembre, Hugo Chavez a réitéré sa proposition: *«Je demande à ce Congrès extraordinaire du Parti Socialiste Uni du Venezuela(PSUV) qu'il mette dans son agenda en débat la proposition de convoquer les partis politiques et courants socialistes pour créer la Ve Internationale socialiste comme une nouvelle organisation qui corresponde au temps et aux défis que nous vivons, et qui soit un instrument d'unification et d'articulation de la lutte des peuples pour sauver cette planète»*.